This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

RESEARCH COPY

B 1,527,297

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
STELLFELD PURCHASE 1917

26 D50

MUSIQUE

D'ESTHER, D'ATHALIE

ET DES

CANTIQUES SPIRITUELS.

Paris. — Typographie Lacrampe et Comp., rue Damiette, 2.

MUSIQUE

D'ESTHER, D'ATHALIE

ET DES

CANTIQUES SPIRITUELS

PAR MOREAU

MAITRE DE MUSIQUE DE LOUIS XIV

A PARIS,

CHEZ LEFÈVRE, ÉDITEUR,

RUE DE L'ÉPERON, 6;

ET CHEZ FURNE, ÉDITEUR,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 53.

1844.

Music
M
3.1
.M34
1814

STELLFELD

AVIS DE L'ÉDITEUR.

Racine, dans la préface d'*Esther*, attribue modestement une partie du succès de cette pièce à la musique de Moreau, « tous les connoisseurs, dit-il, demeurant d'accord que depuis longtemps on n'a pas entendu d'airs plus touchants, ni plus convenables aux paroles. Cet hommage rendu par le grand poëte au musicien qui s'était associé à son travail, nous a décidé à publier à la suite de notre nouvelle édition des œuvres complètes de J. Racine, non-seulement la musique d'*Esther*, mais encore

celle d'*Athalie*. Il nous a semblé que ces deux ouvrages étaient le complément nécessaire des deux chefs-d'œuvres de Racine, et qu'on ne pouvait se faire une idée juste de l'effet qu'ils produisirent sur la cour de Louis XIV, si l'on n'avait en même temps sous les yeux l'œuvre du poëte et celle du musicien.

La musique d'*Esther* fut publiée en 1689, chez Deny Thierry, rue Saint-Jacques. Elle remplit un petit volume in-4°, même format que l'édition originale d'*Esther* et d'*Athalie*, et ne fut très probablement tirée qu'à un très petit nombre, car elle est d'une insigne rareté. L'exemplaire qui nous a servi de copie nous a été communiqué par M. Armand Bertin, et fait partie de sa riche collection.

Quant à la musique d'*Athalie*, exécutée seulement deux fois devant Louis XIV, dans les petits appartements, elle ne fut jamais publiée ; nos recherches pour en découvrir une copie avaient été infructueuses, lorsqu'une lettre de M. Le Roi, sous-bibliothécaire à Versailles, nous apprit que tous les papiers de la maison de Saint-Cyr avaient été recueillis à l'époque de la révolution dans la bibliothèque confiée à ses soins. Là, en effet, nous pûmes voir de

nombreux exemplaires des chœurs d'*Athalie*, copiés pour les demoiselles de Saint-Cyr, et corrigés par Moreau lui-même, auteur de cette musique. Cette découverte nous fut d'autant plus agréable que M. Le Roi s'empressa de mettre à notre disposition, avec une complaisance dont nous ne saurions trop le remercier, un exemplaire complet de ces chœurs, auxquels il ajouta quelques morceaux de musique non moins précieux, et que nous n'avions pas l'espérance de retrouver jamais. Tels sont les quatre cantiques spirituels de Racine, les trois premiers mis en musique par Moreau, et le dernier par Michel Richard de Lalande, surintendant de la musique du Roi, et le plus célèbre des compositeurs de musique religieuse à cette époque. Ces cantiques, publiés chez Christophe Ballard, ne se trouvent plus dans aucune bibliothèque.

INTERMÈDES EN MUSIQUE

DE LA

TRAGÉDIE D'ESTHER

PRÉLUDE

La Pieté fait le prologue et finit en disant:
Tout respire ici Dieu, la paix, la vérité.

OUVERTURE.
1re fois.
2e fois.

ACTE PREMIER.

Venez, venez, mes filles, etc.

Mes filles, chantez-nous quelqu'un de ces Cantiques, etc.

plus que la tris_te mé_moi_re. Si_on jusques au
ciel é_le_vée au_tre_fois, Jusqu'aux en_fers main_te_nant a_bais_
sé_e, Puis_sé-je de_meu_rer sans voix, Si dans mes
chants ta douleur re_tra_cé_e Jusqu'au der_nier sou_pir n'occu_pe
ma pensé_e! Puis_sé-je de_meu_rer sans voix, Si dans mes
chants ta dou_leur re_tra_cé_e, Jus_qu'au der_nier sou_

pir n'occupe ma pen - sé - e! Puis - sé - je de-meu - rer sans
CHŒUR.
Dessus de voix et de violon.
voix O ri - ves du Jour - dain! ô
Contre partie.
CHŒUR.
Basse de voix et continue.
O ri - ves du Jour - dain! ô
SEULE.
champs ai-més des cieux! Sa-crés monts, fer-ti-les val - leés, Par
Basse continue.
champs ai-més des cieux!
CHŒUR
cent mi-ra-cles si-gna - lés! O ri - ves du Jour - dain! ô
CHŒUR
O ri - ves du Jour - dain! ô

champs ai_més des cieux! Sa_crés monts, fer _ ti _ les val_
champs ai_més des cieux! Sa_crés monts, fer _ ti _ les val_
lé _ es! Se_rons - nous tou_jours e _ xi _ lé _ es Du doux pa -
lé _ es! Se_rons - nous tou_jours e _ xi _ lé _ es Du doux pa _
ys de nos a _ ïeux
SEULE.
Quand ver_rai-je, ô Si _ on! re_le_ver tes rem_
Basse continue
ys de nos a _ ïeux
parts, Et de tes tours les ma_gni_fi_ques fai_tes? Quand ver_ _
rai-je de tou_tes parts Tes peu_ples en chan _ tant accou_rir a tes

CHŒUR.
O ri_ves du Jour_dain! ô champs ai_més des
fe_tes.CHŒUR.
O ri_ves du Jour_dain! ô champs ai_més des
cieux! Sa_crés monts, fer_ti_les val_lé_es! Se_rons-
cieux! Sa_crés monts, fer_ti_les val_lé_es! Se_rons-
nous tou jours e_xi_lé_es Du doux pa_ys de nos a_ïeux?
nous tou jours e_xi_lé_es Du doux pa_ys de nos a_ïeux?
Tourne enfin sa fureur contre nos ennemis.
RITOURNELLE.
Basse continue.

UNE VOIX.
Pleurons et gé_mis_sons, mes fi_de_les com_
pa_gnes; A nos san_glots don_nons un li_bre
cours; Le_vons les yeux vers les sain_tes mon_
SIMPH:
ta_gnes D'où l'inno_cence attend tout son se_cours.

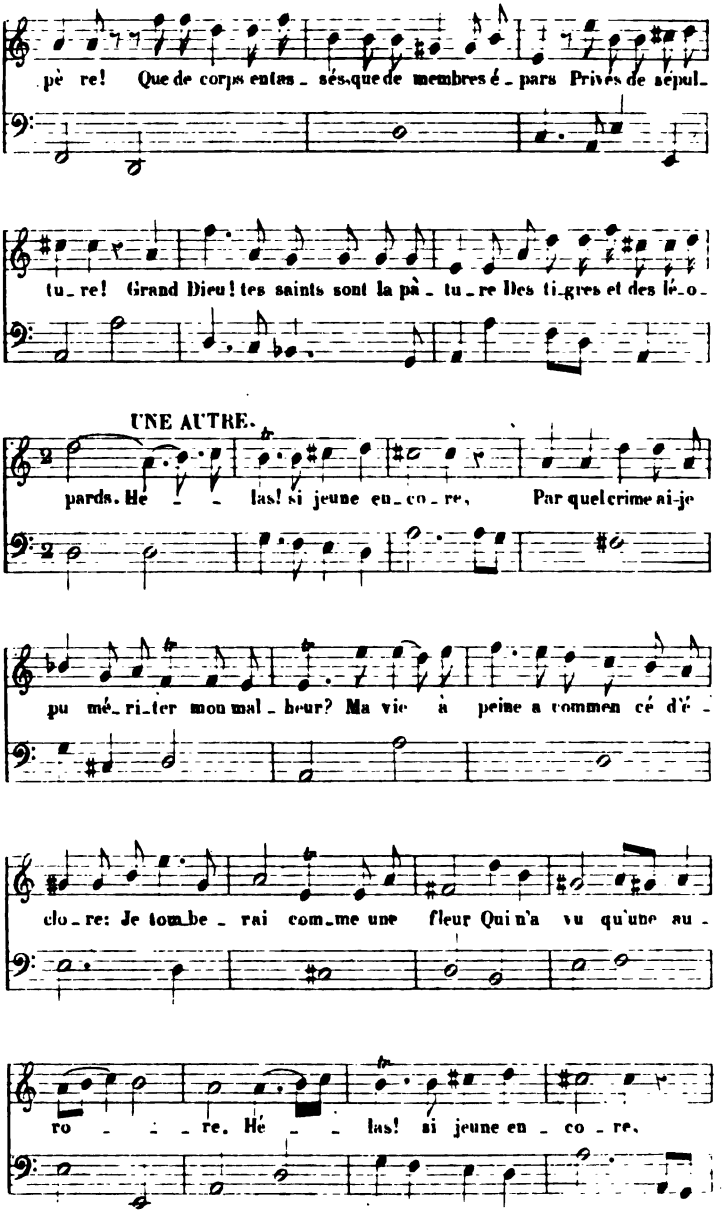
LA VOIX.
O mor -
tel - les a - lar - mes! Tout Is - ra - ël pé - - - rit.
Pleurez, mes tristes yeux: Il ne fut, ja - mais sous les
cieux Un si jus - te su - jet de lar - - - mes. Pleu -

rez, pleu - rez, mes tris - tes
yeux: Il ne fut ja mais sous les cieux Un si jus - te su -
CHŒUR.
jet de lar - - mes. O mor - tel - les a - -
CHŒUR.
O mor - tel - les a - -
SEULE.
larmes! Netoit-ce pas as - sez qu'un vainqueur o.di - eux De l'auguste Si -
Basse continue.
larmes!

on eût dé_truit tous les char_mes. Et traî_né ses enfans cap_
CHŒUR.
SEULE.
tifs en mil_le lieux? O mor_tel_les a_lar_mes! Foibles a_
CHŒUR.
Basse
O mor_tel_les a_lar_mes!
gueux li_vrés à des loups fu_ri_eux. Nos sou_pirs sont nos
CHŒUR.
seules ar_mes. O mor_tel_les a_
CHŒUR.
O mor_tel_les a_
lar_mes! O mor_tel_les a_lar_mes!
lar_mes! O mor_tel_les a_lar_mes!

PRÉLUDE.
SEULE.
Ar_ra_chons, dé_chi_rons tous ces vains or_ne_
UNE AUTRE.
ments Qui pa_rent no_tre tê_te. Re_vê_tons nous d'habille_
ments Con_for_mes à l'hor_ri_ble fê_te Que l'im_pie A_
LA PREMIÈRE.
man nous ap_prê_te Ar_ra_chons, dé_chi_
rons tous ces vains or_ne_ments qui pa_rent no_tre tê_

CHŒUR.
te. Ar_ra_chons,dé_chi _ rons tous ces vains or_ne _ ments qui pa_rent
CHŒUR.
Ar_ra_chons,dé_chi _ rons tous ces vains or_ne _ ments qui pa_rent
no_tre tê _ _ te. Ar_rachons,dé_chi _ rons tous ces vains orne_
no_tre tê _ _ te. Ar_rachons,dé_chi _ rons tous ces vains orne_
SEULE.
ments Qui pa_rent no_tre tê _ _ te. Quel car_na_ge de tou_tes
Passe continue.
ments Qui pa_rent no_tre tê _ _ te.
parts! On é_gor_ge à la fois les en_fants,les vieil_lards. Et la sœur,et le
fre_re. Et la fille, et la mè _ re. Le fils dans les bras de son


pè re! Que de corps entas_ sés que de membres é_pars Privés de sepul_
tu_re! Grand Dieu! tes saints sont la pà_ tu_re Des ti_gres et des lé_o_
UNE AUTRE.
pards. Hé _ _ las! si jeune en_co_re, Par quel crime ai-je
pu mé_ri_ter mon mal_heur? Ma vie à peine a commen cé d'é_
clo_re: Je tom_be_rai com_me une fleur Qui n'a vu qu'une au_
ro _ _ _ re. Hé _ _ las! si jeune en_co_re.

UNE AUTRE.

De suite à la Ritournelle.

RITOURNELLE.

CHŒUR.

Le Dieu que nous ser_vons est le dieu des com_bats: Non,

CHŒUR.

Le Dieu que nous ser_vons est le dieu des com_bats: Non,

SEULE.
ce. Hé quoi! di_rait l'impiété, Où donc est-il ce Dieu si redouté Dont l'bra_
ce.
UNE AUTRE.
ël nous vantoit la puis_ san_ce? Ce dieu ja_ loux, ce dieu vic_to_ri_
eux, Frémissez, peuples de la ter_re, Ce dieu ja_ loux, ce dieu victo_ri_
eux, Est le seul qui comman_de aux cieux. Ni les é_clairs, ni le ton_
UNE AUTRE.
ner_re, N'o_bé_is_sent point à vos dieux. Il renver_se l'au_da_ci_
UNE AUTRE.
eux. Il prend l'hum_ble sous sa dé_fen_ _ _ se.

SYMPHONIE.
CHŒUR.
Le Dieu que nous ser _ vons est le Dieu des com _ bats: Non-
CHŒUR.
Le Dieu que nous ser _ vons est le Dieu des com _ bats: Non-
A DEUX.
non, il ne souffri ra pas qu'on é_gorge ain_si l'inno _ cen _ ce. O
A DEUX.
non, il ne souffri_ra pas qu'on é_gorge ain_si l'inno _ cen _ _ ce. O

Dieu, que la gloi - re cou - ron - ne, Dieu, que la lu - -
Dieu, que la gloi - re cou - ron - ne, Dieu, que la lu - -
mière en vi - ron - ne, qui vo - - les sur l'ai - le des
mière en vi - ron - ne, qui vo - - les sur l'ai - le des
vents, Et dont le trône est por - té par les an-ges;
vents, Et dont le trône est por - té par les an-ges;
DEUX AUTRES.
Dieu, qui veux bien que de sim-ples en - fans A vec
Dieu, qui veux bien que de sim-ples en - fans A vec
Basse
CHŒUR.
eux chantent tes lou - an - ges; Tu vois nos pressans dan -
eux chantent tes lou - an - ges;
CHŒUR.
Tu vois nos pressans dan -

gers: donne à ton nom la vic_toi_re; Ne souffre point que ta
gers: donne à ton nom la vic_toi_re; Ne souffre point que ta
gloi_re Passe à des Dieux é_tran_gers. Tu
gloi_re Passe à des Dieux é_tran_gers.
vois nos pres_sans dan_gers: Donne à ton
Donne à ton nom la vic_toi_re; ne souf_fre
nom la vic_toi_re; ne souf_fre point que ta gloi_re passe à
point que ta gloi_re passe à des Dieux é_tran_gers. passe à

des Dieux é_tran _ _ gers. Ne souf_fre
des Dieux é_tran _ gers. Ne souf_fre point que ta
point que ta _ gloi_re passe à des Dieux é_tran_
gloi_re, que ta gloi_re passe à des Dieux é_tran _ _
gers. RITOURNELLE.
RITOURNELLE.
gers.

SEULE.
Ar_me - toi, viens nous de _ fen - dre. Des -
cends, tel qu'au_tre _ _ fois la mer te vit des _ _ cen _ dre. Que
les mé_chants appren_nent au_jour_d'hui A crain_dre ta co _ _
1e. fois
2e. fois
1e. fois
2e. fois
lè _ re. lè _ re. Qu'ils soient comme la poudre et la paille lé -

On reprend le chœur: Tu vois nos pressans dangers,
page **23** *et ensuite* l'Ouverture.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE SECOND.

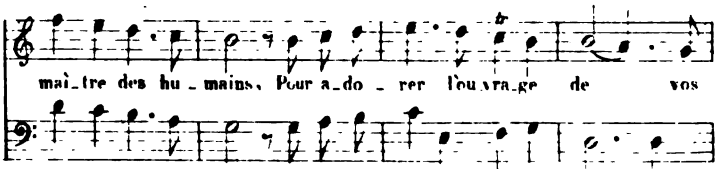
Comment ce courroux si terrible
En un moment s'est-il évanoui?

UNE ISRAÉLITE.

CHŒUR.
ceur. Dieu, no_tre Dieu, sans doute a ver_sé dans son cœur Cet es_ _
CHŒUR.
Dieu, no_tre Dieu, sans doute a ver_sé dans son cœur Cet es_
LA MÊME ISRAÉLITE.
prit de dou_ceur. Tel qu'un ruis_seau do_ ci_le O_bé_it à la
Basse continue.
prit de dou_ceur.
main qui dé_tour_ne son cours, Et laissant de ses eaux parta_ger le se_
cours, Va ren_dre tout un champ fer_ti_ _ le
Dieu, de nos vo_lon_tés, ar_bi_tre sou_ve_rain, Le cœur des

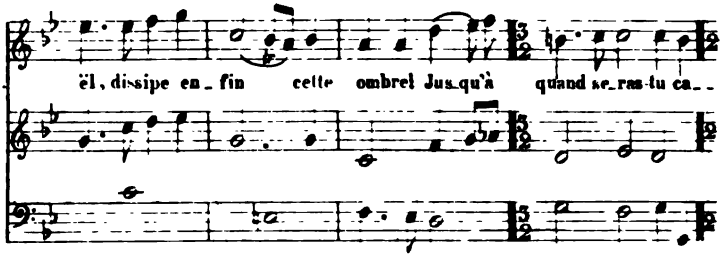
Tout son palais est plein de leurs images.

A DEUX.

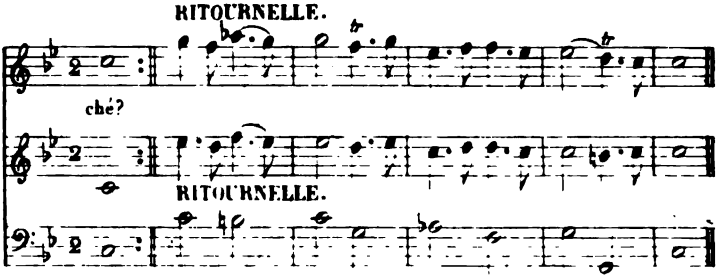


SEULE.

Dieu d'Is_ra_ël, dissipe en_fin cette
om_bre! Des lar_mes de tes saints quand se_ras-tu tou_
ché? Quand se_ra le voile arra_ché Qui sur tout lu_ni_
vers jette une nuit si som_bre? Dieu d'Is_ra_

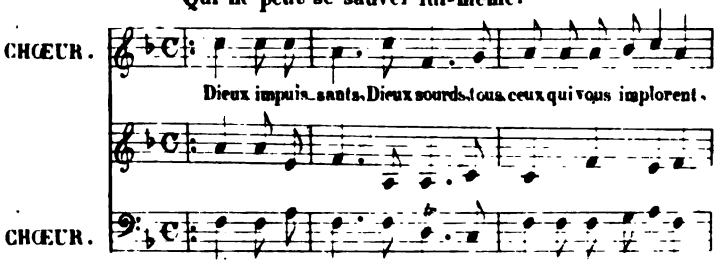


RITOURNELLE.



Reste d'un trone par les vents abattu.
Qui ne peut se sauver lui-même.

CHŒUR.



mons, et ceux qui les a_do_rent et ceux qui les a_do_rent soient à jamais dé -
Que les démons, et ceux qui les a_do_rent soient à jamais dé -
truits et con_fon _ dus! Que les dé _ mons, et ceux qui les a -
truits et con_fon _ _ dus! Que les dé_mons, que les de -
do_rent, et ceux qui les a _ do _ rent, soient à ja_mais dé _ _
mons, et ceux qui les a _ do _ rent, soient à ja_mais dé _ _
truits et con_fon _ dus! soient à ja_mais dé _ truits et confon _ dus!
truits et con_fon _ dus! soient à ja_mais dé _ truits et confon _ dus!

Au signe jusqu'au mot fin.

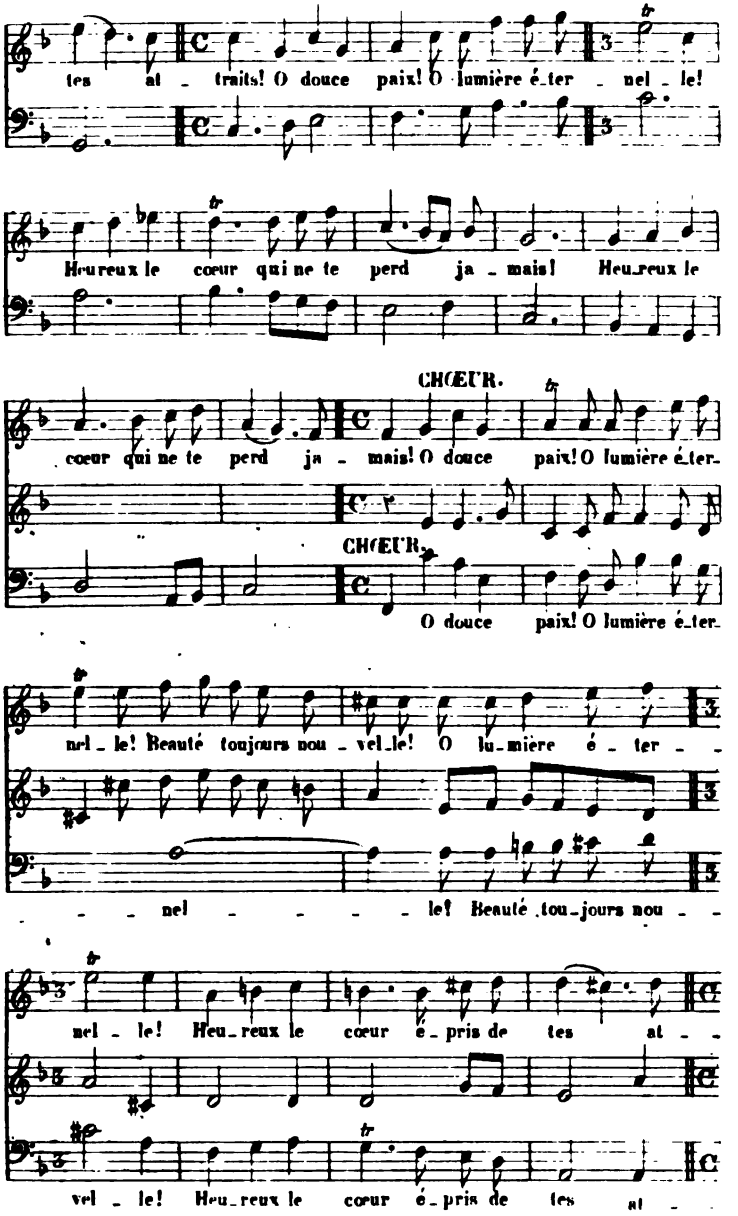
Semble boire avec lui la joie à pleine coupe.

Sur qui ces biens coulent en abondance!
Sur qui ces biens coulent en abondance!
Plus heureux le peuple innocent Qui dans le Dieu du
Plus heureux le peuple innocent Qui dans le Dieu du
ciel a mis sa confiance!
ciel a mis sa confiance! plus heu-
Plus heureux le peuple innocent Qui
reux le peuple innocent, Plus heureux le peuple innocent Qui

dans le Dieu du ciel a mis sa con_fi_an_ce!
dans le Dieu du ciel a mis sa con_fi_an_ce!
SEULE.
Pour con_ten_ter ses fri_vo_les de sirs. L'homme in_sen_
Basse continue.
sé vai_ne_ment se con_su_me. L'homme insen_sé vai_ne_
ment se con_su_me: Il trou_ve l'a_mer_tu_me
Au mi_lieu des plai_sirs. Il trou_ve l'a_mer_tu_me
Au mi_lieu des plai_sirs. Au mi_lieu des plai_sirs.

SEULE.
Le bon - heur de l'im - pie est tou - jours a - gi -
té; Il er - - - - - - - re à la mer -
Lentement
Lentement
ci de sa propre in_cons - tan - - ce. Ne cher -
chons la fé_li_ci - té Que dans la paix de l'inno - cen - - -

ce. Ne cher-chons la fé-li-ci-té, la fé-li-ci-té, Que dans la
paix de l'inno-cen-ce. Que dans la paix de l'inno-
SEULE.
O dou-ce paix! O lu-mière é-ter-
Basse continue.
cen-ce.
nel-le! Beau-té tou-jours nou-vel-le! Heu-reux le
cœur é-pris de tes at-traits! Heu-reux le cœur é-pris de


tes at - traits! O douce paix! O lumière é-ter - nel - le!
Heureux le cœur qui ne te perd ja - mais! Heu-reux le
CHŒUR.
cœur qui ne te perd ja - mais! O douce paix! O lumière é-ter-
CHŒUR.
O douce paix! O lumière é-ter-
nel - le! Beauté toujours nou - vel-le! O lu-mière é - ter - -
- - - nel - - - - - le! Beauté tou-jours nou - -
nel - le! Heu-reux le cœur é-pris de tes at - -
vel - le! Heu-reux le cœur é-pris de tes at -

traits! O douce paix! O lumière éter-
traits! O douce paix! O lumière éter-nel-le! O lu-
nel - - - le! Heureux le coeur qui ne te perd ja-
mière éternelle, éter - nel-le! Heureux le coeur qui ne te perd ja-
mais! Heureux le coeur qui ne te perd ja-mais!
mais! Heu-reux le coeur qui ne te perd ja - mais! Nul-le
paix pour l'im-pie: il la cherche, elle fuit; et le calme en son

cœur ne trou-ve point de pla-ce, Ne trou-ve point de
Lentement.
Lentement
pla - - ce: Le glaive au dehors le pour-suit; Le re-
mords au de-dans le gla-ce. Le glaive au de-hors le pour-
suit, au de-hors le pour-suit; Le re-mords au de dans le gla-ce.

La
Le re - mords au de dans le gla - - ce.
gloi_re des mé - chants en un mo_ment s'é - teint; L'affreux tom -
beau pour ja - mais les dé - vo - - re. Il
n'en est pas ain - si de ce lui qui te craint; Il re naîtra mon
Dieu, plus bril - lant que l'au_ro - - re. Il
n'en est pas ain - si de ce lui qui te craint; Il renaîtra mon

Reprenez le choeur: O douce paix!

ENTR ACTE.

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE TROISIÈME.

Comme autrefois David, par ses accords touchants,
Calmoit d'un roi jaloux la sauvage tristesse.

ô tranquil_li _ té! O d'un parfait bon _
ô tranquil_li _ té! O d'un parfait bon _ heur as_su _
heur as_su_rance é_ter _ nel _ le, Quand la su_prème au_to_ri _
ran _ ce é_ter _ _ nel _ le, as_su_rance
té Dans ses conseils a toujours auprès d'el_le La jus _ tice et la vé_ri _
é _ _ ter _ _ nel _ _ lel O repos! ô tran_quil_li _
té! O repos! ô tranquil_li_té! O re_pos! ô tranquil_li _
té! O repos! O repos! ô tranquil_li _

té! O d'un parfait bonheur as_su_rance é_ter_
té! O d'un parfait bon _ heur as_su _ rance é _ ter _ _
nel _ le. Quand la suprême au_to_ri _ té Dans ses conseils a tou_
nel_le. Quand la su_prême au_to_ri_té Dans ses con _ seils a toujours auprès
jours au_près d'el_le La jus_tice et la vé_ri _ té! O repos!
d'el_le La jus _ tice et la jus_tice et la vé_ri _ té!
ô tranquil_li_té! O repos! ô tranquil_li _
O repos! ô tranquilli_té! O repos! ô tranquil_li _

Sa fureur, de sang avide,
Poursuit partout l'innocent.
Rois, prenez soin de l'absent
Contre sa langue homicide.

De ce monstre si farouche
Craignez la feinte douceur;
La vengeance est dans son cœur,
Et la pitié dans sa bouche.

La fraude adroite et subtile
Sème de fleurs son chemin;
Mais sur ses pas vient enfin
Le repentir inutile.

SEULE.
D'un souf_fle l'aqui_lon é_car _ _
_ _ te les nu _ _ a_ges. Et chasse au loin la foudre et les o_
ra_ges. Et chasse au loin la foudre et les o_ra _ _ _ _ _ _
ges.
Un roi sage, enne_mi du lan_ga_ge men_
teur. É _ _ car_te d'un re_gard le per_fide im_pos_ _
teur. Un roi sage, enne_mi du lan_ga_ge men_

teur. E - car - te d'un re - gard le per - fide im - pos - teur E -
car - te d'un re - gard le per - fide im - pos - teur.
UNE AUTRE.
UNE AUTRE.
La veuve en sa dé - fense espè - re. De l'orphe - lin il est le
ENSEMBLE.
pè - - re. Et les larmes du juste im - plo - rant son ap -
pui Sont pré - ci - eu - ses de - - vant lui. Et les

lar_mes du juste im plo - rant son ap - pui sont
pré_ci_eu_ses de_vant_lui. Sont pré_ci_eu - ses de - vant
RITOURNELLE.
lui.
RITOURNELLE.

De -
tour-ne, roi puis - sant, dé - tour - ne tes o - reil - les De
tout con-seil bar - bare et men-son - ger. De tout con-seil bar -
Fin.
bare et men-son - ger. Il est temps que tu t'é - veil les Il est
Fin.
temps que tu t'é - veil - les: Dans le sang in-no - cent ta
lentement
main va se plon - ger Pen dant que tu som - meil - -
Au signe jusqu'au mot fin.
les. Pen - dant que tu som - meil - - les.

UNE AUTRE

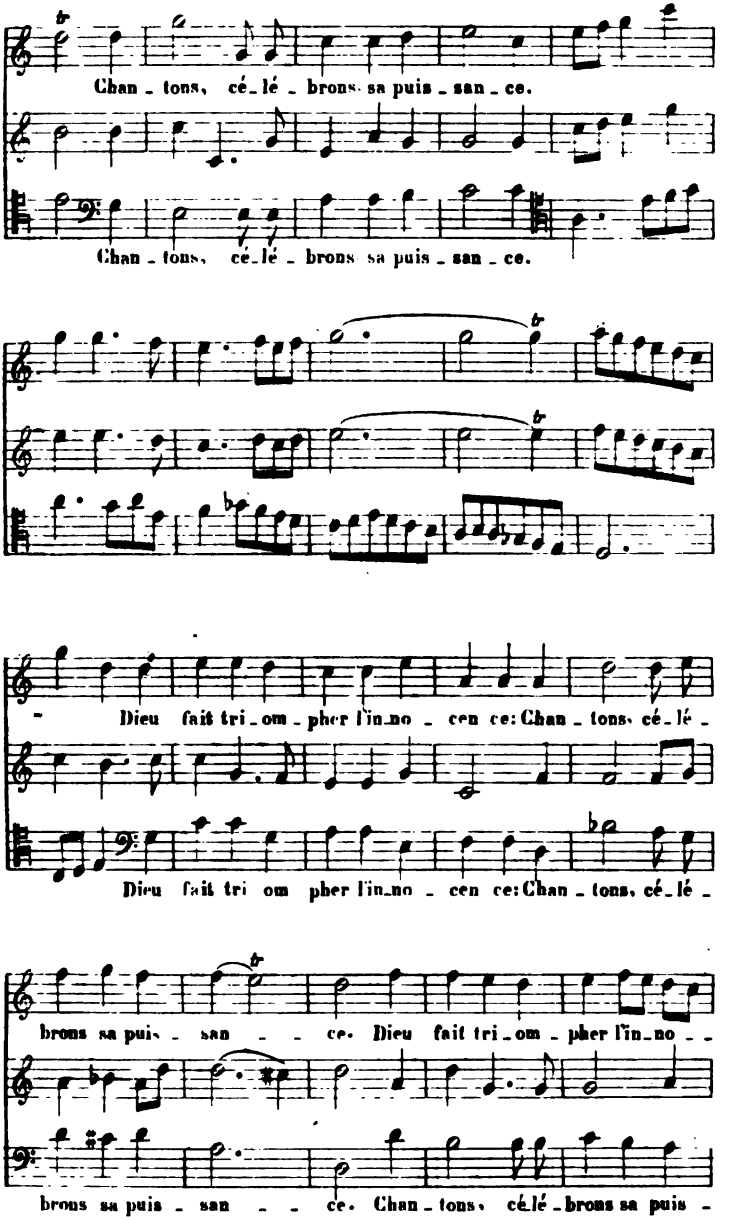
Ainsi puis_se sous toi trem_bler la terre en -
tière! Ain_si puisse à ja_mais con_tre tes en_ne -
mis Le bruit de ta va_leur te ser_vir de bar_riè_re! S'ils tar -
ta_quent, qu'ils soient en un mo_ment sou_mis; Que de ton
bras la for_ce les ren_ver_se; Que de ton nom la ter_reur les dis -
per se: Que tout leur camp nom_breux soit de_vant tes soldats Com_

Ta sagesse conduit ses desseins éternels!

MARCHE.

2e fois
1e fois.
2e f.
CHŒUR.
Dieu fait tri_om_pher l'in_no_cen_ce: Chan_tons, cé_lé_
CHŒUR.
Dieu fait tri_om_pher l'in_no_cen_ce: Chan_tons, cé_lé_

brons sa puis_ san_ce. Dieu
brons sa puis_ sance. Dieu
fait tri_om_pher l'in_no _ cen_ce; Chan _ tons, cé_lé _ brons sa puis_
fait tri_om_pher l'in_no _ cen_ce; Chan _ tons, cé_lé _ brons sa puis_
san _ _ ce. Dieu
san _ _ ce. Dieu
fait tri_om_pher l'in_no _ cen_ce:
fait tri_om_pher l'in_no _ cen_ce:


Chan - tons, cé - lé - brons sa puis - san - ce.
Chan - tons, cé - lé - brons sa puis - san - ce.
Dieu fait tri - om - pher l'in - no - cen ce: Chan - tons, cé - lé -
Dieu fait tri om pher l'in - no - cen ce: Chan - tons, cé - lé -
brons sa puis - san - - ce. Dieu fait tri - om - pher l'in - no - -
brons sa puis - san - - ce. Chan - tons, cé - lé - brons sa puis -

cen ce: Chan _ tons, cé_lé _ brons sa puis _ san_ce: Chan _ tons, cé_lé _
san_ce. Dieu fait tri_om_pher l'in_no _ cen_ce: Chan _ tons cé_lé _
SEULE.
brons sa puis _ san _ _ ce. Il a vu con_tre
brons sa puis _ san _ _ ce.
nous les méchants s'as_sem_bler, Et no_tre sang prêt à cou_ler. Comme l'eau sur la
terre ils alloient le ré _ pandre: ils al _ loient le ré_pan _ _
1re fois.
2e fois.
dre:
dre: Du haut du ciel sa voix s'est fait en _

ten dre; L'homme su - perbe est ren_ver - sé. Ses pro_pres flè - -
ches l'ont per_cé. Ses propres flè - - - ches l'ont per_cé.
SEULE
J'ai vu l'im_pie a_do_ré sur la ter_re;
Pa_reil au cèdre, il ca_choit dans les cieux Son front auda_ci -
eux, Son front auda_ci - eux; Il sembloit à son gré gou_ver_ner
le ton_ner - - - - - - - - re. Fouloit aux
pieds ses en_ne_mis vain_cus. Fouloit aux pieds ses en_ne_mis vain - -
cus: Je n'ai fait que pas - ser, il n'é - toit dé - ja plus.
UNE AUTRE.
On peut des plus grands
il n'é toit dé - ja plus.

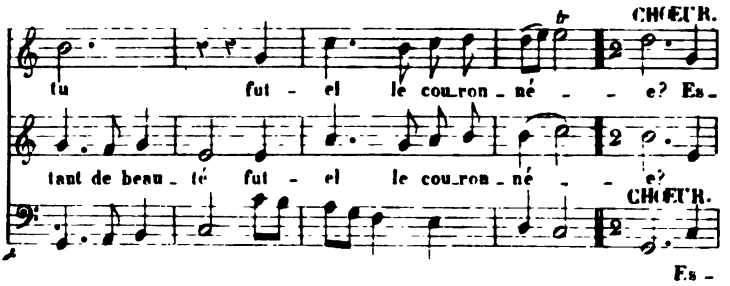
rois sur_pren_dre la jus_ti_ce. In_ca_pa_bles de trom_
per, Ils ont peine à s'é_chap_per Des piè ges de l'ar_ti_
fi_ce. Un cœur no_ble ne peut soupçonner en au_
trui La bas_sesse et la ma_li_ce Qu'il ne sent point en
lui. Un cœur no_ble ne peut soup_çon_ner en au_trui La bas_
sesse et la ma_li_ce Qu'il ne sent point en lui. Qu'il ne sent point en

UNE AUTRE.
UNE AUTRE.
lui. Comment s'est calmé l'o_rage? Quelle main sa lu_taire a chassé le nu_
CHŒUR.
a_ge? L'aimable Es_ther a fait ce grand ou_vra_ge.
CHŒUR.
L'aimable Es_ther a fait ce grand ou_vra_ge.
SEULE.
De l'a_mour de son Dieu son cœur s'est embra_sé; Au pé_ril d'une mort fu_
nes_te son zèle ar_dent s'est ex_po_sé: Elle a par_lé; le
DEUX ISRAÉLITES.
ciel a fait le res_te. Es_ther a tri_om_phé des
fil_les des Per_sans: La na_ture et le ciel à l'en_vi l'ont or_né_

UNE SEULE.

e. Tout res_sent de ses yeux les char_mes in_no_
cents. Jamais tant de beau_té fut_el_le couron_né
DEUX ISRAÉLITES
é? Es_ther a tri_om_phé des fil_les des Per_sans: La na_
SEULE.
ture et le ciel à l'en_vi l'ont orné_e. Les char_mes de son
cœur sont en_cor plus puis_sants, sont en_cor plus puis_
sants. Jamais tant de ver_tu fut_el_le cou_ron_né_e, fut_

el - le couron - né - - e? Es - ther a tri - om -
Es - ther a tri - om -
phé des fil - les des Per - sans: La na - ture et le
phé des fil - les des Per - sans: La na - ture et le
A DEUX.
ciel à l'en-vi l'ont or-né - - e. Les charmes de son
Tout res - sent de ses
ciel à l'en-vi l'ont or-né - - e.
cœur sont en - cor plus puis - sants. Jamais tant de ver - -
yeux les char-mes in-no - cents. ja-mais


CHŒUR.
tu fut - el le cou_ron_né - - e? Es_
tant de beau_té fut - el le cou_ron_né - - e?
CHŒUR.
Es -

ther a tri_om_phé des fil_les des Per_sans: La na_
ther a tri_om_phé des fil_les des Per_sans: La na_

ture et le ciel à l'en_vi l'ont or_né - - e.
ture et le ciel à l'en_vi l'ont or_né - - e.

RITOURNELLE.
RITOURNELLE.

SEULE.
Ton Dieu n'est plus irri -
té: Ré_jouis - toi, Si_on, et sors de la pous_siè_ -
re; Quitte les vê_te_ments de ta cap_ti_vi_té, Et re_prends
1e fois
ta splendeur pre_miè_ _ _re
2e fois
re Les chemins de Si_on à la fin sont ou_verts: Rom_pez vos
fers Tri_bus cap_ti_ves; Troupes fu_gi_ti_ves, Repassez les monts et les

mers; Ras_semblez _ vous des bouts de l'u _ ni _ vers.
CHŒUR.
Re_pas_sons les monts et les mers; Ras _ sem_blons-
CHŒUR.
Re_pas_sons les monts et les mers; Rassemblons nous Rassem_blons-
UNE ISRAÉLITE.
nous des bouts de l'u _ ni _ vers. Je re_ver _ rai ces cam-
Basse continue
nous des bouts de l'u _ ni _ vers.
UNE AUTRE.
pa_gnes si chè _ res. J'i_rai pleu _ rer au tom _ beau de mes
pè _ res.
A DEUX.
Rompez vos fers.
Rompez vos fers.
Tri_bus cap_

CHŒUR.
Troupes fu_gi - ti_ves, Repas_sez les monts et les
ti_ves; Troupes fu_gi - ti_ves, CHŒUR.
Re_pas_sez les monts et les
mers; Ras - sem_blons-nous des bouts de l'u_ni_
mers; Rassemblons-nous, ras_sem_blons-nous des bouts de l'u_ni_
UNE ISRAÉLITE.
vers. Re_le_vez, re_le_vez les su_per_bes por_
vers.
ti_ques Du temple où no_tre Dieu se plaît d'ê_tre a_do_
ré; Que de l'or le plus pur son au_tel soit pa_ré.

Et que du sein des monts le mar - bre soit ti - ré. Li -
ban, dé-pouille - toi de tes cè-dres an - ti . ques; Prê - tres sa -
crés, pré-pa-rez vos can - ti - ques. Prêtres sa - cres, pré-pa-
UNE AUTRE.
rez vos can - ti - ques. Dieu des-cend et re-vient habiter parmi
nous: Ter - re, fré - mis d'al-lé-gresse et de crain - -
te. Et vous, sous sa ma-jes-té sain-te, Cieux, a baissez-

UNE AUTRE.

vous! a baissez vous. Que le Sei_gneur est bon, que
son joug est ai_ma ble! Heu_reux qui dès l'en_fance en con_
nait la dou_ceur! Jeu_ne peu_ple, cou_rez à ce
maître a_do_ra_ble: Les biens les plus char_mants n'ont rien de
compa_ra_ble Aux tor_rents de plai_sirs qu'il ré_pand dans un
coeur. Que le Sei_gneur est bon, que son joug est ai_

ma ble! Heu - reux qui dès l'en - fance en con - naît la dou - -
RITOURNELLE.
ceur!
Flûtes
RITOURNELLE.
Il s'a - -
paise, il par - don - ne; Du cœur in - grat qui l'a - ban -

FLUTES
don_ne Il at_tend le re_tour.
Il s'a_paise, Il par_
don_ne; Du cœur in_grat qui l'a_ban_don_ne Il at_
tend le re_tour;

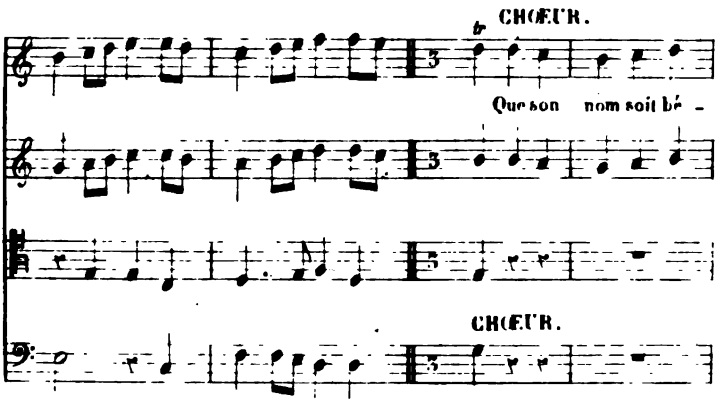
Il ex - cu - se no - tre foi - bles - se;
A nous cher - cher mê - me il s'em - pres - se. Pour l'en -
fant qu'elle a mis au jour U - ne mè - re a moins de ten -
dres - - se. Ah! qui peut a - vec lui parta - ger no - tre a -

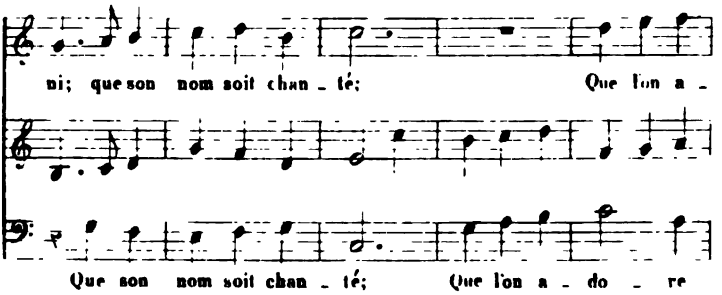
mour? ah! qui peut a_vec lui parta - ger notre a - -
RITOURNELLE.
mour?
RITOURNELLE.
TRIO.
Il nous fait rem_por - ter une il -
Il nous fait rem_por - - ter une il -
Il nous fait rem_por - -
lus_tre vic_toi - - - re.
lus_tre vic_toi - - - re.
SEULE.
_ter une il _ lus _ tre vic _ toi _ re. Il nous a ré vé_lé sa

Ah! qui
gloi_re. Il nous a ré_vé_lé sa gloi _ _ _ re.
peut a_vec lui parta _ ger notre a _ mour? parta _ ger notre a _
Ah! qui peut a_vec lui par_ta _ ger notre a _
Ah! qui peut a_vec lui par_ta _ ger no _ tre a _ :
mour? Ah! qui peut a_vec lui par_ta _
mour? Ah! qui peut, ah! qui peut a_vec lui par_ta _
mour? Ah! qui peut, ah! qui peut a_vec lui par_ta _
ger notre a _ mour? ah! qui peut a_vec lui par_ta _ ger, parta _
ger notre a mour? ah! qui peut a_vec lui par_ta _ ger, parta _
ger notre a _ mour? ah! qui peut a_vec lui parta _

Vite
ger notre a - mour?
SYMPHONIE.
ger notre a - mour?
Vite SYMPHONIE.
ger notre a - mour?
CHŒUR.
Que son nom soit bé - ni;
CHŒUR.
Que son
Que son nom soit bé - ni; que son
nom soit chan - té; Que son nom soit bé - ni; que son

nom soit chan - té; Que l'on a - do - re
nom soit chan - té; Que l'on a - do - re ses ou -
ses ou - vra - ges. Que l'on a - do - re ses ou -
vra - ges. Que l'on a - do - re ses ou - vra - -
vra - ges Au de - là des temps et des à - -
ges Au de - là des temps et des à - -
ges!
SYMPHONIE.
SYMPHONIE.
ges!


CHŒUR.
Que son nom soit bé -
CHŒUR.


ni; que son nom soit chan - té; Que l'on a -
Que son nom soit chan - té; Que l'on a - do - re

do_re ses ou_vra_ges au de_là des temps
ses ou_vra_ges au de_là des temps
et des â_ges. Au de_là des temps et des
et des â_ges. Au de_là des temps et des
â_ges. Au de_là des temps et des â_ges.
â_ges. Au de_là des temps et des â_ges.
Au de_là de l'é_ter_ni_té!
Au de_là de l'é_ter_ni_té!

FIN D'ESTHER.

INTERMÈDES EN MUSIQUE

DE LA

TRAGEDIE D'ATHALIE

INTERMÈDES EN MUSIQUE

DE LA

TRAGEDIE D'ATHALIE

OUVERTURE

Chantons ici le Dieu que vous venez chercher.

CHŒUR.

faits.
faits.
Qu'on a do_re ce Dieu, qu'on l'in_voque à ja_mais.
Qu'on a do_re ce Dieu, qu'on l'in_voque à ja_mais, qu'on l'in_
Chan_tons, chan tons, pu_bli_
voque à ja_mais, à ja_mais! Chan_tons, chan_tons, pu_bli_
ons ses bien_faits.
ons ses bien_faits.

SEULE.
En vain l'in - jus - te vi - o - len - ce Au
peu - ple qui le loue im - po - se - roit si - len - ce: Son nom ne
pé - ri - ra ja - mais.
Le jour an - nonce au jour sa
gloire et sa puis - san - ce; Tout l'u - ni - vers est

plein de sa ma_gni_fi_cen _ ce: Chan _ tons, pu bli _
ons ses bien _ faits. Chan_tons, chan _ tons, publi _
CHŒUR.
Tout l'u_ni_vers est plein de sa_magni_fi _ _
CHŒUR.
ons ses bien _ faits. Tout l'u_ni_vers est plein de sa magni_fi _ _
cen _ ce: Chantons, chan _ tons, pu_bli _ ons ses bien _ faits.
cen_ce: Chan _ tons, chan _ tons, pu_bli _ ons ses bien _ faits.

SEULE.
Il donne aux fleurs leur ai - ma - ble pein - -
tu - re: Il fait naître et mû - rir les fruits: Il fait
naître et mû - rir les fruits: Il leur dis - pense avec me -
su - re Et la cha - leur des jours et la fraicheur des nuits: Le
champ qui les re - çut les rend a - vec u - su - re. Le
champ qui les re - çut les rend a - vec u - su - re.

SEULE.
Il com_mande au so_
leil d'a_ni_mer la na_tu_re. Et la lu_mière est un
don de ses mains; Mais sa loi

sain_te, sa loi pu_re, Est le plus ri_che don qu'il ait
fait aux hu_mains. Mais sa loi sain_te, sa loi pu_re,
Est le plus ri_che don qu'il ait fait aux hu_mains.
UNE AUTRE.
O mont de Si_na_ï, con_ser_ve la mé_moi_re

De ce jour à ja_mais auguste et renom_mé, Quand sur ton som_
met enflam_mé, Dans un nuage é_pais le Sei_gneur enfer_
mé Fit luire aux yeux mor_tels un ra_yon de sa
gloi_re. Dis-nous pour quoi ces feux et ces é_
clairs, Ces tor_rents de fu_mée, et ce bruit dans les airs,
Ces trompet_tes et ce ton ner_

re? Ve-noit-il renver-ser l'or-dre des é-lé-
ments? Sur ses an-ti-ques fonde-ments Venoit-il é-bran-
ler la ter-re? Sur ses an-ti-ques fon-de--
ments Ve-noit-il é-bran-ler la ter-re? Ve-noit-
il é-bran-ler la ter--
re? Il ve-

noit ré_vé _ ler aux en _ fants des Hé _ breux De
ses pré_cep_tes saints la lu _ mière im_mor _ tel
le; Il ve _ noit à ce peuple heu _ reux Ordon _ ner de, l'ai_
mer d'une a _ mour é _ ter _ nel _ le. Il ve,
noit à ce peuple heu _ reux Ordon _ ner de l'ai _ mer d'une a _
mour é _ ter _ nel_le, d'une a _ mour é_ter _ nel _

CHŒUR
le. O di_vine, ô char_man_te loi! O jus_
CHŒUR
O di_vine, ô char_man_te loi! O jus_
tice, ô bonté su_prê_me! Que de rai_sons,
tice, ô bonté su_prê_me! Quel_le douceur ex_
quel_le douceur ex_trê_me D'enga_ger à ce Dieu son a_
trê_me, Que de rai_sons D'enga_ger à ce Dieu son a_
mour et sa foi! Que de rai_sons D'engager à ce
mour et sa foi! Quelle douceur ex_trê_me,

Dieu son a _ mour et sa foi! O di _ vine, ô charmante
quelle dou _ ceur ex _ _ trême! O di _ vine, ô charmante
loi! quelle douceur ex_trême! Que de rai_sons,quelledouceurex_
loi! Que de rai _ sons. quel le dou_ceur extrê _ me,
trê_me,Que de raj _ sons D'en_ga _ ger à ce Dieu son a _
quèl_le dou_ceur ex_ trê_me D'en_ga _ ger à ce Dieu son a _
mour et sa foi! O di _ vine, ô char_man _ te loi!
mour et sa foi! O di _ vine, ô char _ man _ te loi!

SEULE.

D'un joug cru - el il sau - va nos a - ïeux, Les nour - rit au dé -
sert d'un pain dé - li - ci - eux; d'un pain dé - li - ci - eux;
Il nous don - ne ses lois, il se don - ne lui mê - me:
Pour tant de biens, il de man - de qu'on l'ai - - me.
Des mers pour eux il en - tr'ouvrit les eaux; D'un a - ri - de ro -
cher fit sor - tir des ruisseaux, fit sortir des ruisseaux.

Il nous donne ses lois, il se donne lui-même:

Pour tant de biens, il demande qu'on l'aime.

TRIO.
O divine, ô charmante loi! O justice, ô bonté su-
O divine, ô charmante loi! O justice, ô bonté su-
TRIO.
O divine, ô charmante loi! O justice, ô bonté su-

prême! Que de raisons, Quelle douceur extrême D'engager à ce
prême! Quelle douceur extrême D'engager à ce
prême! Que de raisons, Quelle douceur extrême D'engager à ce

SEULE.

Dieu son a _ mour et sa foi! Vous qui ne connais-
Dieu son a _ mour et sa foi!
Dieu son a _ mour et sa foi!
sez qu'u _ne crain _ te ser _ vi _ les In _ grats, un Dieu si
bon ne peut - il vous char _ mer? Est-il donc à vos
cœurs, est - il si dif _ fi _ ci _ le Et si pé _ ni _ _
_ _ ble de l'ai _ mer? L'es _ cla _ ve craint le ty -

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE SECOND.

Pour finir l'oppression cruelle.

san - - ce; Et du mé - chant l'a-bord con-ta-gi - eux Nal-tère
CHŒUR.
plus son in-no-cen - ce. Heu-reuse, heu - reu-se l'en -
CHŒUR.
Heu-reuse, heu - reu-se l'en -
fan-ce Que le Sei-gneur ins - truit et prend sous sa dé -
fan-ce Que le Sei-gneur ins - truit et prend sous sa dé -
fen - - se! Heu - reuse, heu - reu - se l'en - fan-ce Que
fen - - se! Heu - reuse, heu - reu - se l'en - fan-ce Que

le Seigneur ins_truit et prend sous sa dé_fen_se!
le Seigneur ins_truit et prend sous sa dé_fen_se!
SEULE.
Tel en un se_cret val_lon, Sur le bord d'une onde
pu_re, Croît à l'h bri de l'aqui_lon, Un jeune lis, l'amour de
UNE AUTRE.
la na_tu_re. Mon Dieu, qu'une ver_tu nais_
san_te Parmi tant de pé_rils marche à pas incer_tains!
Qu'une ame qui te cherche et veut être inno_cente Trouve d'ob_

cle à ses des_ seins! Que d'enne_mis lui font la guerre! Où se
peu_vent ca_cher tes saints? Les pé_ cheurs cou_vrent la ter_
re. Où se peuvent ca_cher tes saints? Les pé_cheurs couvrent la ter_
RITOURNELLE.
O pa_
re.
RITOURNELLE.
lais de Da_ vid, et sa chè_re ci_té! Mont fa_ meux, que Dieu

même a long temps habi - té, comment as-tu du ciel atti -
ré la co - lè - re?
Si - on, chè - re Si -
on, que dis - tu quand tu vois Une im - pie é - tran - gè - re

Assise, hé - las! au trô - ne de tes rois?
SEULE.
Au lieu des can - ti - ques char - mants Où Da - vid t'ex - pri -
moit ses saints ra - vis - se - ments, Et bé - nis - soit son
Dieu, son sei - gneur, et son pè - re; Si - on, chère Si -

on, que dis-tu quand tu vois Louer le dieu de l'im-pie é-tran-
gè-re. Et blasphémer le nom qu'ont a-do-ré tes
CHŒUR.
rois? Si-on, chère Si-on, que dis-tu quand tu
CHŒUR.
Si-on, chère Si-on, que dis-tu quand tu
vois une im-pie é-tran-gè-re Assise, hé-las! au trô-
vois une im-pie é-tran-gè-re Assise, hé-las! au trô-
SEULE.
ne de tes rois? Com-bien de temps, Sei-gneur, com-
ne de tes rois?

Votre Dieu ne fait rien pour vous.

Grave
Qu'ils pleurent, ô mon Dieu! qu'ils frémissent de crain-
te, Ces malheureux qui de ta cité sainte Ne verront
point l'éternelle splendeur. C'est à nous de chan-
ter, nous à qui tu révèles Tes clartés im-
mortelles; C'est à nous de chanter tes dons et ta gran-
deur. C'est à nous de chanter tes dons et ta grandeur.
C'est à toi que dans cette guerre les flèches des mé-
chants prétendent s'adresser. Faisons, disent-ils, ces-
ser Les fêtes de Dieu sur la terre De son joug importun délivrons les mor-
Vite
tels, Massacrons tous les saints; renversons ses au-
tels! Que de son nom, que de sa gloire il ne reste plus de mé-

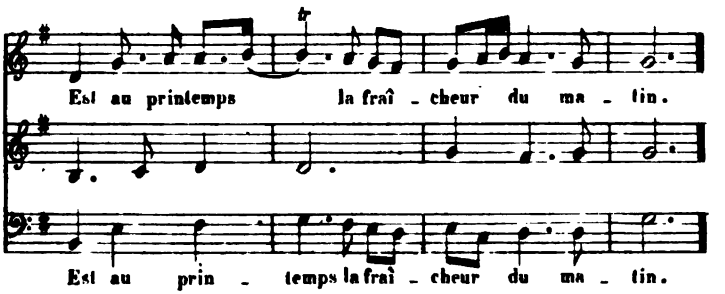
moi_re;que ni lui ni son Christ ne rè_gnent plus sur nous!
Tes dons et ta grandeur.
SEULE
De tous ces vains plai_sirs où leur a_me se
plon_ge. Que leur res_te_ra-t-il? ce qui res_te d'un
son_ge Dont on a re_connu l'er_reur. A leur ré_veil, ô ré_
veil plein d'horreur! pen_dant que le pauvre à
ta_ble Goû_te_ra de ta paix la dou_ceur i_nef_fa_ble.

Ils boi - ront dans la coupe af - freuse, i - né - pui -
sa - ble, Que tu pré - sen - te - ras, au jour de ta fu - reur. A
tou - te la ra - ce cou - pa - ble. A tou - te la ra - ce cou - -
CHŒUR.
O ré - veil plein d'hor - reur! O son - ge peu du -
CHŒUR.
pa - ble. O ré - veil plein d'hor - reur! O son - ge peu du -

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE TROISIÈME.

Secondez les transports.



Tes antiques bontés.

S'arme t-il pour nous accabler?

CHŒUR.
O pro - messe! ô me - nace! ô té - né - breux mys - -
CHŒUR.
O pro - messe! ô me - nace! ô té - né - breux mys - -
tè - re! Com - ment peut-
tè - re! Com - ment peut-
on avec tant de co - lè - re Ac - corder tant d'a -
on avec tant de co - lè - re Ac - corder tant d'a -
mour? Que de biens sont pro - mis tour à tour!
mour! Que de maux sont pro - mis tour à tour!

DUO.

Si_on ne se_ra plus: u_ne flam_me cru_
Dieu protége Si_ oselle a pour fonde_
el_le Dé_truira tous ses orne_ments.
ments Sa parole éternel_le
Je vois tout son é_clat disparoître à mes
Je vois de tou_tes parts sa clar_té ré_pan_du_
yeux.

r.
Si -
Dans un gouffre pro - fond Si - on est des - cen - du - e.
on a son front dans les cieux.
Quel tris - te a - bais - se -
Quelle im - mor - tel - le gloi - re!
ment!
Que de cris de dou -
leur! Que de chants de vic - toi - re!
Ces sons
de nous trou - bler: no - tre Dieu, quelque jour Dé - voi - le - ra

ce grand mystè - - - re
TRIO.
Re-ce -
Espé - rons en son a - mour.
Espé - rons en son a - mour.
vons sa co - lè - re;
Re-ce - vons sa co-
Re-ce - vons sa co - lè - re; Es-pé - rons, Es-pé -
Re-ce - vons sa co - lè - re; Es-pé - rons, Es-pé -
lè - re; Es-pé - rons en son a - mour. Es-pé -
rons en son a - mour.
Re-ce -
rons en son a - mour.
Re-ce -
rons en son a - mour Es-pé - rons es-pé - rons

vons sa co - lè - re; Espé - rons en son a - mour, Es-pé -
vons sa co - lè - re; Espé - rons en son a - mour, Es-pé -
Es-pé -
SEULE.
rons, es pé - rons en son a - mour. D'un cœur qui t'ai - me,
rons, es pé - rons en son a - mour.
rons, es pé - rons en son a - mour
Mon Dieu, qui peut trou - bler la paix? Il cherche en
tout ta vo - lon - té suprê - me, Et ne se cher-che ja -
mais. Sur la ter - re, dans le ciel mê - me, Est - il d'au tre bon

FIN DU TROISIÈME ACTE.

ACTE QUATRIÈME.

tez. SEULE.
Où sont les traits que tu lances, Grand Dieu, dans ton juste cour-
tez.
voux? N'es-tu plus le Dieu jaloux? N'es-tu plus le Dieu des vengean_ces?
CHŒUR.
Où sont les traits que tu lances, Grand Dieu, dans ton juste cour
Où sont les traits que tu lances, Grand Dieu, dans ton juste cour
roux? N'es-tu plus le Dieu ja _ _ loux? N'es-tu plus le
roux? N'es-tu plus le Dieu ja _ _ loux? N'es-tu plus le
Dieu des ven _ geau _ _ ces? Où sont, Dieu de Ja _
Où sont, Dieu de Ja _
Dieu des ven _ geau _ _ ces? Où sont, Dieu de Ja _

cob, tes an _ ti _ ques bon _ tés? Dans l'hor_reur qui nous en_vi _
cob, tes an _ ti _ ques bon _ tés? Dans l'hor_reur qui nous en _ vi _
cob, tes an _ ti_ques bon _ tés? Dans l'hor_reur qui nous en_vi _ _
ron _ ne. N'en_tends - tu que la voix de nos i _ ni_qui -
ron _ ne. N'en_tends - tu que la voix de nos i _ ni_qui -
ron _ ne.
tés? N'es-tu plus le Dieu qui par _ don _ _ ne?
tés? N'es-tu plus le Dieu qui par _ don _ _ ne?
Où sont, Dieu de Ja _ cob tes an _ ti_ques bon _ tés?
Où sont, Dieu de Ja _ cob tes an _ ti_ques bon _ tés?
Où sont, Dieu de Ja _ cob, tes an _ ti_ques bon _ tés?

N'es-tu plus le Dieu qui par don _ ne?
N'es-tu plus le Dieu qui par don _ ne?
Flûtes
RITOURNELLE.
SEUL.
Tris_te reste de nos
rois, Chère et derniè_re fleur d'une ti_ge si bel_le, Hé_

las! sous le cou_teau d'u_ne mè_re cru _ el_le Te verrons-nous tom_
ber u_ne se_con_de fois?
Prince ai _ ma_ble, dis-nous si quelque ange au ber _
ceau, Con_tre tes as_sas _ sins prit soin de te dé _

fen - dre; Si dans la nuit du tom - beau La voix du Dieu vi -
vant a ra-ni-mé ta cen - - dre?
Tris-te reste de nos rois, Chère et dernière fleur d'une ti-ge si
bel-le, Hé - las! sous le cou - teau d'u-ne mè - re cru -

elle Te ver_rons-nous tom _ ber u_ne se_con_de
fois?
D'un père et d'un a _ ïeul contre toi révol-
tés. Grand Dieu, les atten_tats lui sont-ils im_pu _ tés? Est-ce que sans re-

tour ta pi_tié l'a_ban_ _ don_ne?
Où sont, Dieu de Ja_cob, tes an_
Où sont, Dieu de Ja_cob, tes an_
ti_ques bon_tés? Dans l'hor_reur qui nous en_vi_ron_ne.
ti_ques bon_tés? Dans l'hor_reur qui nous envi_ron_ne.
N'en_tends-tu que la voix de nos i_ni_qui_
N'en_tends-tu que la voix de nos i_ni_qui_

FIN DES CHŒURS.

CANTIQUES

CHANTÉS

DEVANT LOUIS XIV

PAROLES

DE J. RACINE

MUSIQUE

DE MOREAU.

—

1695.

AU LECTEUR[1].

Ces Cantiques sont souvent chantez devant le Roy, et ils ont le bonheur de ne pas déplaire à Sa Majesté. On espère aussi que le Public n'en sera pas mécontent. Et comme ils ont été faits pour être aisément chantez dans des Maisons Religieuses, on y a observé la règle des Cantiques, qui est de faire passer plusieurs Stances sur une même modulation à voix seule avec la Basse-Continuë. Ce sont tous Airs détachez. Les uns sont

[1] Avis de l'édition de *Paris, Ballard*, 1696

propres aux voix de Dessus, les autres aux voix de Basse, ou de Bas-Dessus.

*Les trois premiers Cantiques sont de la Composition de M. Moreau, Maître de Musique et Pensionnaire de Sa Majesté, si connu par la Musique d'*Esther *et d'*Athalie. *Le dernier a été composé par M. de la Lande, Sur-Intendant de la Musique de Sa Majesté.*

CANTIQUES

CHANTÉS DEVANT LOUIS XIV.

PAROLES DE J. RACINE.

MUSIQUE DE MOREAU.

1695

CANTIQUE PREMIER.

A LA LOUANGE DE LA CHARITÉ.

Tiré de saint Paul, 1, aux Corinthiens, chap. XIII.

CHŒUR.
re A la cé - les_te chari - té. En vain je par - le-
Basse.
rois le lan - ga_ge des an - ges: En vain, mon Dieu, de tes lou -
an_ges Je rempli - rois tout l'u_ni_vers: Sans a -
mour, ma gloi re n'é - ga_le Que la gloi_re de la cym - -
ba_le Qui d'un vain bruit frap_pe les airs.
SEULE.
Que sert à mon es - prit de per_cer les a_bî -

mes Des mystè_res les plus su - bli mes, Et de li_re dans l'a_ve -
nir. Sans a_mour, ma science est vai_ne, comme le songe dont à
pei - ne Il res - te un lé - ger sou_ve_nir.
CHŒUR.
Que me sert que ma foi transpor_te les mon_ta -
gnes, Que, dans les a_ri_des cam - pa_gnes, Les tor - -
rents naissent sous mes pas; Ou que, rani_mant la poussiè - -

re. Elle rende aux morts la lu_miè _ _ re. Si l'a_
SEULE.
mour ne l'a_nime pas? Oui, mon Dieu, quand mes
mains de tout mon hé_ri_ta_ge Aux pauvres fe_roient le parta _ _ _
6 5
ge; Quand mê_me pour le nom chré_tien, Bra_vant les
croix les plus in_fa_mes, Je livre _ rois mon corps aux flam _ _
CHŒUR.
mes. Si je n'ai_me, je ne suis rien. Que je

vois de ver_tus qui bril_lent sur ta tra_ce, Cha_ri_
1e fois. 2e f.
té, fil_le de la Gra_ce! ce! Avec
toi marche la dou_ceur, Que suit a_vec un air af_fa_ble La Pa_ti_
1e fois 2e f
ence insé_pa_rable De la paix, son ai_ma_ble sœur. sœur
DUO.
Que je vois de ver_tus qui bril_lent sur ta
Que je vois de ver_tus qui bril_lent sur ta
1e f. 2e f.
tra_ce, Cha_ri_té, fil_le de la Gra_ce! ce
tra_ce, Cha_ri_té, fil_le de la Gra_ce! ce

A_vec toi marche la Dou_ceur, Que suit a_vec un air af_
A_vec toi marche la Dou_ceur, Que suit a_vec un air af_
fa_ble La Pa_ti_ence in_sé_pa_ra_ble De la Paix,
fa_ble La Pa_ti_ence in_sé_pa_ra_ble De la Paix,
1e f.
2e f.
SEULE.
son ai_ma_ble sœur. sœur. Tel que l'as_tre du
son ai_ma_ble sœur. sœur.
jour é_car_te les té_nè_bres, De la nuit compagne fu_
nè_bres: Telle tu chas_ses d'un coup d'œil l'en_vie, aux humains si fa_
ta_le, Et tou_te la troupe infer_na_le Des vi_ces, en_

fants de l'or - gueil. Des vi - ces, en - fants de l'or - gueil.
CHŒUR.
Libre d'ambiti - on simple et sans artifi - ce, Autant que tu hais l'injus -
ti - ce, Autant la ve - ri - té te plaît, Que peut la co - lè - re fa -
rouche Sur un cœur que ja - mais ne touche Le soin de son propre inté -
rêt? Aux foibles - ses d'au - trui loin d'être ine - xo - ra -
ble, Tou - jours d'un voile fa - vo - ra - ble Tu t'effor - ces de les cou -

vrir. Quel tri_omphe man_que à ta gloi_re? L'amour sait tout
vaincre, tout croi_re, tout es_pé_rer, et tout souf_frir.
SEULE
Un jour Dieu ces_se_ra d'inspi_rer des o_ra_
cles: Le don des lan_gues, les mi_ra_cles, La science au_
1e fois
2e fois
ra son dé_clin. clin. L'a_mour, la charité di_vi_ne, é_ter_
nel _ _ le en son o_ri_gi_ne, Ne connaî_tra

CHŒUR.
ja - mais de fin. Nos clar - tés i - ci-bas ne
sont qu'é-nigmes som - bres; Mais Dieu, sans voi-les et sans
1e fois.
2e fois.
om-bres Nous é - clai-re-ra dans les cieux; cieux. Et ce so-
leil i-nacces - si-ble, Comme à ses yeux je suis vi-si-ble, Se ren - -
dra vi - sible à mes yeux. Se ren - dra vi - sible à mes
SEULE.
yeux. L'a - mour sur tous les dons l'empor - te a -

vec justi - ce. De no-tre cé-leste édi - fi-ce La foi
vive est le fonde - ment; La sainte espé - ran - ce l'é - lève. L'ar-
den-te chari-té l'a - chè-ve. Et l'as - sure é - ter-nel-le - ment.
TRIO
L'a - mour sur tous les dons l'em-por-te a -
L'a - mour sur tous les dons l'em - por-te a -
L'a - mour sur tous les dons l'em-po - te a -
vec jus-ti - ce. De no - tre cé-leste édi - fi-ce
vec jus-ti - ce. De no - tre cé-leste édi - fi-ce
vec jus-ti - ce. De no - tre cé-leste édi - fi-ce La Foi

L'ar-
La sainte es-pé-ran-ce Lè-ve,
vive est le fonde-ment;
dente chari-té la-chè-ve, Et l'as-sure é-ter-nel-le-ment.
Et l'as-sure é-ter-nel-le-ment.
Et l'as-sure é-ternel-le-ment.
CHŒUR.
Quand pour-rai-je t'of-frir, ô cha-ri-té su-
prê-me, Au sein de la lu-miè-re mê-me, Le can-
ti-que de mes sou-pirs: Et, tou-jours brû-lant pour ta gloi-

re, Tou_jours puiser et tou_jours boi_re Dans la sour -
ce des vrais plai - sirs? Et tou_jours brû -
lant pour ta gloi - re, Tou_jours pui - ser, toujours pui -
ser et tou_jours boi_re dans la sour - ce des
vrais plai - sirs, des vrais plai - sirs?

CANTIQUE DEUXIÈME.

PLAINTES D'UN CHRÉTIEN SUR LES CONTRARIÉTÉS QU'IL ÉPROUVE AU-DEDANS DE LUI-MÊME.

Tiré de saint Paul aux Romains, chap. VII.

CHŒUR.

vol_te contre ta loi. L'un, tout es_prit et tout cé_
les_te, Veut qu'au ciel sans cesse at_ta_ché, Et des
biens é_ter_nels tou_ché, Je compte pour rien tout le
res_te; Et l'au_tre, par son poids fu_nes_te, Me
tient vers la ter_re pen_ché. Et l'au_tre, par son poids fu_
nes_te, Me tient vers la ter_re pen_ché.

DUO
L'un, tout es - prit et tout cé - les - te, Veut qu'au
L'un, tout es - prit et tout cé - les - te, Veut qu'au
ciel sans cesse at - ta - ché, Et des biens é - ter - nels tou -
ciel sans cesse at - ta - ché, Et des biens é - ter - nels tou -
ché, Je comp te pour rien tout le res - - te;
ché, Je comp te pour rien tout le res - - te;
Et l'au - tre, par son poids fu - nes - te, Me tient vers la
ter - re pen - ché. Et l'au - tre, par son poids fu -
Et l'au - tre, par son poids fu -
nes - te, Me tient vers la ter - re pen - - ché.
nes - te, Me tient vers la ter - re pen - - ché.

SEULE
Hé - las! en guerre a_vec moi - mè - me.
Où pour_rai-je trou_ver la paix? Je veux, et
n'ac_com_plis ja_mais. Je veux, mais, ô mi_sère extrè -
me! Je ne fais pas le bien que j'ai - - me. Et je fais le
CHŒUR.
mal que je hais. O grace, ô ra_yon sa_lu -
tai_re! Viens me mettre a_vec moi d'ac_cord. Et dom_p

tant par un doux ef - fort Cet hom - me qui
l'est si con - trai - - - rè, Fais ton escla - ve vo_lon -
tai - re De cet escla_ve de la mort.
Fais ton escla_ve vo_lon - tai - re De cet escla_ve
DUO
de la mort. O grace, ô rayon tu_lé -
O grace, ô rayon tu_lé -
lai - re! Viens me mettre avec moi d'ac - cord. Et, domp -
lai - re! Viens me mettre avec moi d'ac - cord. Et, domp -

tant par un doux ef - fort Cet hom - me qui
tant par un doux ef - fort Cet hom - me qui
t'est si con - trai - re Fais ton es-cla-ve vo-lon-
t'est si con - trai - re
tai - re De cet es - cla - ve de la
mort. Fais ton es-cla-ve vo - lon - tai - - re
Fais ton es-cla-ve vo - lon - tai - - re
De cet es - cla - ve de la mort.
De cet es - cla - ve de la mort.

CANTIQUE TROISIÈME.

SUR LES VAINES OCCUPATIONS DES GENS DU SIÈCLE.

Tiré de divers endroits d'Isaïe et de Jérémie.

Leur gloire fuit et s'ef_fa_ce En moins de
temps que la tra_ce Du vais_seau qui fend les
mers, Ou de la flè_che ra_pi_de Qui,loin de
l'œil qui la gui_de, Cherche l'oi_seau dans les
1e fois
airs
2e fois
airs

CHŒUR.
De la sa-gesse im-mor-tel-le La voix tonne et nous ins-
truit: Enfants des hommes, dit-elle, De vos soins quel est le
fruit? Par quelle erreur, à mes vai-nes Du plus pur sang de vos
veines Achetez-vous si sou-vent, Non un
pain qui vous re-paisse, Mais une ombre qui vous laisse Plus affa-
més que de-vant? Plus affa-més que de-vant?

CHŒUR.
Le pain que je vous propo - se Sert aux anges d'ali -
ment; Dieu lui - mè - me le com - po-se De la fleur de son fro -
1re fois.
2e fois.
ment;
ment; C'est ce pain si dé-lec - ta-ble, Que ne sert
point à sa table Le mon - de que vous sui - vez. Je
l'offre à qui me veut suivre: Appro-chez! voulez-vous vi-vre? Pre -
nez, man - gez, et vi - vez. Pre - nez, man -

gez. et vi - vez.
O Sa - ges - se! la pa - ro - le Fit é -
clo - re l'u - ni - vers. Po - sa sur un double pô - le La
terre au mi - lieu des airs. Tu dis; et les cieux paru - -
rent. Et tous les as - tres cou - ru - rent Dans leur or - dre
1re fois.
2me fois
se plu - cer. cer. Avant les siè - cles tu

règnes; Et qui suis-je, que tu daignes Jusqu'à moi te ra-baisser?
1re fois.
A - vant les siè-cles tu
2e fois.
CHŒUR
ser
Le
Verbe, ima - ge du Pè-re, Laissa son trône éter-nel, Et
d'une mor-tel - le mè - re Voulut naî-tre homme et mor -
tel. Com me l'or - gueil fut le cri - me Dont il

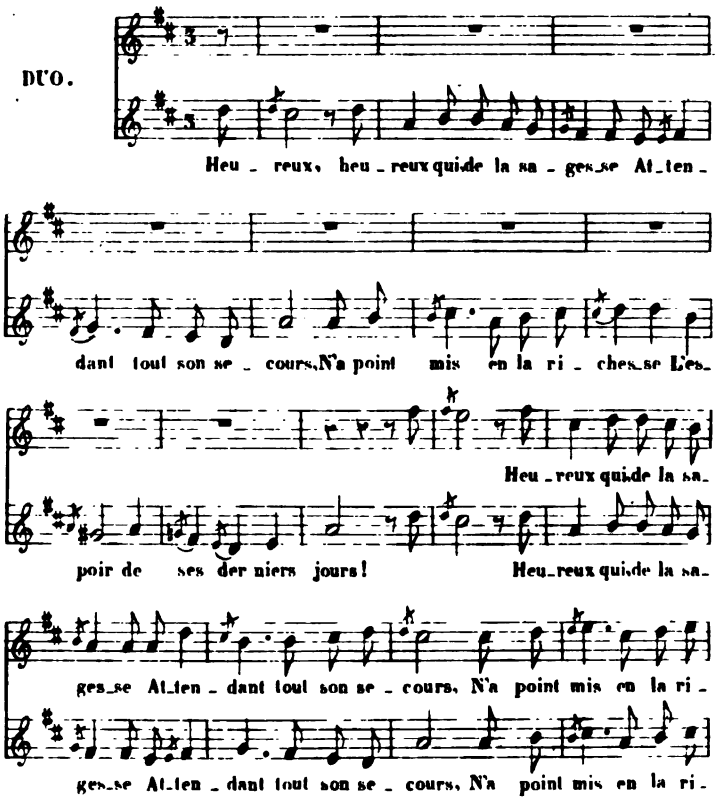
naissait la vic - ti-me. Il dé-pouil-la sa splen-deur. Et vint
pau-vre et mi-sé - ra-ble. Ap prendre à l'homme cou - pa-ble Sa vé-ri-
ta-ble gran-deur. Sa vé-ri-ta - ble gran-deur.
Seule et Chœur à la seconde fois.
L'a-me heureusement cap
ti-ve Sous ton joug trou-ve la paix. Et sa-breu-ve d'une eau
1re fois
2me fois
vi - ve Qui ne sé-pui-se ja - mais mais. Chacun

peut boire en cette onde. Elle in - vi - te tout le monde; Chacun
peut boire en cette onde. Mais nous cou - rons, nous courons folle -
ment Chercher des sour - ces bour - beu - ses. Ou des ci -
ter - nes trom - peu - ses d'où l'eau fuit à tout mo -
7 6
5 b
ment, d'où l'eau fuit à tout mo - ment.

CANTIQUE QUATRIÈME.

SUR LE BONHEUR DES JUSTES, ET SUR LE MALHEUR DES RÉPROUVÉS.

Tiré du livre de la Sagesse, ch. V.



ches se L'es_poir de ses der_niers jours!
ches se L'es_poir de ses der_niers jours! La mort n'a rien qui l'é_
ton_ne; Et, dès que son Dieu l'or_don_ne, Son
a_me, pre_nant l'es_sor, S'é_le_ve d'un vol ra_pi_de
Vers la de_meure où ré_si_de son vé_ri_ta_ble ré_
La mort n'a rien qui l'é_ton_ne; Et, dès que son
sor. La mort n'a rien qui l'é_ton_ne; Et, dès que son
Dieu l'or_don_ne, Son a_me, pre_nant l'es_
Dieu l'or_don_ne, Son a_me, pre_nant l'es_

sor, Sé - lè - ve d'un vol ra - pi - de
sor, Sé - lè - ve d'un vol ra - pi - de
Vers la de - meure où ré - si - de Son vé - ri -
Vers la de - meure où ré - si - de Son vé - ri -
SEULE
ta - ble tré - sor. De quel le dou -
ta - ble tré - sor.
leur pro - fon - de Se - ront un jour pé - né -
trés, Ces in - sen - sés qui du mon - de, Sei -
1e fois
2e fois
gneur, vi - vent e - ni - vrés; vrés;

Quand, par u_ne fin sou _ dai_ne, Dé_trom_pés d'une om _ bre
vai _ ne Qui passe et ne re_vient plus, Leurs yeux, du
fond de l'a _ bî_me, Près de ton trô_ne su_bli_me Verront bril _
1re fois
2me f
ler tes é _ lus! lus!
In_for_tu _ nés que nous som_mes! Où s'éga _ roient nos es _
prits? Voi _ là, di_ront-ils, ces hommes, Vils ob _ jets de nos mé _

1e fois
2e fois
pris: pris Leur sainte et pé-ni - ble
vie Nous pa - rut u ne fo - li - e;
Gravement.
Mais, au jour - d'hui tri-om - phants, Le ciel chan - -
te leur lou - an ge, Et Dieu lui - même les
ran-ge Au nom - bre de ses en- fants Leur fants.
1e fois
2e f.
la seconde fois on peut dire la re-
prise en duo comme elle est ci après
Doucement
DU'O
Leur sainte et pé-ni ble vi - e Nous pa - rut u ne fo -
Leur sainte et pé-ni ble vi - e Nous pa - rut u ne fo -

Gravement
li - - e; Mais, au jour - d'hui tri - om -
Gravement
li - - e; Mais, au jour - d'hui tri - om -
phants. Le ciel chante leur lou - an - ge. Et Dieu lui-
phants. Le ciel chante leur lou - an - ge. Et Dieu lui-
mê - me les ran - ge au nom - bre de ses en - fants.
mê - me les ran - ge au nom - bre de ses en - fants.
SEULE
Pour trou - ver un bien fra - gi - le Qui nous vient

d'être ar_ra _ ché. Par quel che_min diffi _ ci_le, Hé _
1e fois.
2e fois.
las! nous a_vons mar _ ché! Pour trou ché! Dans u_ne
route in_sen _ sé _ e Notre ame en _ vain s'est las _
Gravement
sé _ e, Sans se re_po _ ser ja_mais. Fermant
l'œil à la lu _ miè _ re, Qui nous mon _ troit la car _
1e fois
2e fois
riè_re De la bien heu_reu_se paix. Dans une paix.

DUO

Dans u_ne route in_sen _ sé _ e Notre ame en
Dans u_ne route in_sen _ sé _ e Notre ame en
vain s'est las _ sé _ e, Sans se re_po_ser ja _ mais.
vain s'est las _ sé _ e, Sans se re_po_ser ja _ mais.
Fer_mant l'œil à la lu _ miè _ _ re, Qui nous mon _
Fer_mant l'œil à la lu _ miè _ _ re, Qui nous mon _
troit la car _ riè _ re De la bien heu _ reu _ se paix.
troit la car _ riè _ re De la bien heu _ reu _ se paix.

A la place de ce couplet on peut dire le Duo ci après

Doucement

DUO

ment. Foi_bles et tristes vic_ti_mes. Nous y ve_nons de nos
ment. Foi_bles et tristes vic_ti_mes. Nous y ve_nons de nos
1re fois
2e fois
cri_mes Accom pa_gnés seu_le_ment. Sans a ment.
cri_mes Accom pa_gnés seu_le_ment. Sans a ment.
SEULE.
Ain_si d'u_ne voix plain_ti_
ve Expri_me_ra ses re_mords La pé_ni_ten_ce tar_
1re fois.
di_ve Des incon so_la_bles morts. Ain_